Catherine AGUILLON
http://aguillon.info/contact/
Première ou Terminale

VIRGILE *Énéide*, VI, vers 299-317 : Charon, le passeur des Enfers

Quelques révisions grammaticales, lexicales, stylistiques

1. Revoir la **scansion de l'hexamètre dactylique** (vers de l'épopée homérique). Attention aux élisions (voyelle devant une autre voyelle, désinence en –m de certains noms), notamment aux vers 306, 308, 309, 310, 311, 315 – sauf oubli ou erreur.

2. D'autre part, on peut interpréter la valeur rythmique des vers qui contiennent **cinq spondées** (v. 310 et 314) et n'ont qu'un seul dactyle (le 5ème). Ces vers spondaïques **insistent** avec force sur le nombre et l'attitude pressante des morts.

3. Revoir les **pronoms/adjectifs démonstratifs hic, ille, ipse** et leurs déclinaisons. On rencontre dans ce texte : *has* (v. 299), i*pse* (v. 303), *hos* et i*llos* (v. 316). Au vers 306, *huc* est un adverbe de lieu.

4. Ce texte contient des **hyperbates** (séparation de deux mots qui sont ensemble – chose fréquente en poésie) : *has … aquas*, *plurima … canities*, *sordidus … amictus*, *ferruginea … cumba*, *impositi … juvenes*, *lapsa … folia*, *multae … aves*, *terris … apricis*, *navita … tristis*, *alios … submotos*.

5. Virgile s'inspire des **poètes grecs** (Homère, principalement) ; donc il emploie quelquefois des noms grecs. Par exemple, *contus* (de kontos) la rame, *cumba* (de kymba) la barque, *pontus* (de pontos) la mer.

6. Autres caractéristiques de l'**écriture poétique** de Virgile : parfois pas de préposition devant les noms de lieux (par ex. *mento*, v. 300 et *terris apricis*, v. 313, devant lesquels il manque la préposition « in ») ; déclinaison du nom *heroum* au génitif pluriel grec ; superlatif *plurima* inusité au singulier (ici épithète de c*anities*, v. 300-301) ; emploi métaphorique du nom *lumina* (v. 301) qui désigne ici les yeux de Charon, et non des lumières, *etc*.

7. Revoir la valeur des temps verbaux. La description de Charon est au **présent de l'Indicatif**, qui a une valeur de **répétition** et de **durée** dans les vers 299 à 305 ; aux vers 316 et 317 c'est un présent d'**actualisation de l'action**. La comparaison des morts avec les feuilles mortes et les oiseaux migrateurs (vers 310-313) est au présent de **vérité générale**. **L'imparfait de description** s'applique aux actions des morts qui attendent l'aide de Charon : vers 306-309 et 314-315.